



Suivi de la situation humanitaire

Province du Tanganyika, République démocratique du Congo

Aperçu de la situation

avril-juin 2021

Contexte

L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux groupes armés dans la province, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. Des évaluations ponctuelles ne suffisent pas à identifier toutes les crises et leurs impacts sur les communautés sur l'ensemble du territoire. Par ailleurs, l'accès aux populations affectées est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH a mis sur pied un suivi mensuel de la situation humanitaire au Nord-Kivu, Sud-Kivu et au Tanganyika. Ce suivi a pour objectif de collecter des informations sur des localités accessibles, difficiles ou hors d'accès afin de fournir un aperçu mensuel de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones de santé (ZS) les plus affectées de ces provinces et de l'évolution dans le temps de ces besoins. Les fiches d'information mensuelles et les aperçus de la situation trimestrielle liés à ce projet sont disponibles sur le [Centre de Ressources de REACH](#).

Méthodologie

◦ La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce rapport d'aperçu de la situation au Tanganyika est celle dite "Zone de Connaissance". Elle a pour objectif de produire des informations actualisées sur les besoins humanitaires dans l'ensemble d'une province, y compris dans les zones difficiles d'accès. Les données sont collectées au niveau des localités à travers des entretiens par téléphone avec des informateurs clés (IC), sélectionnés pour leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée de ces localités¹.

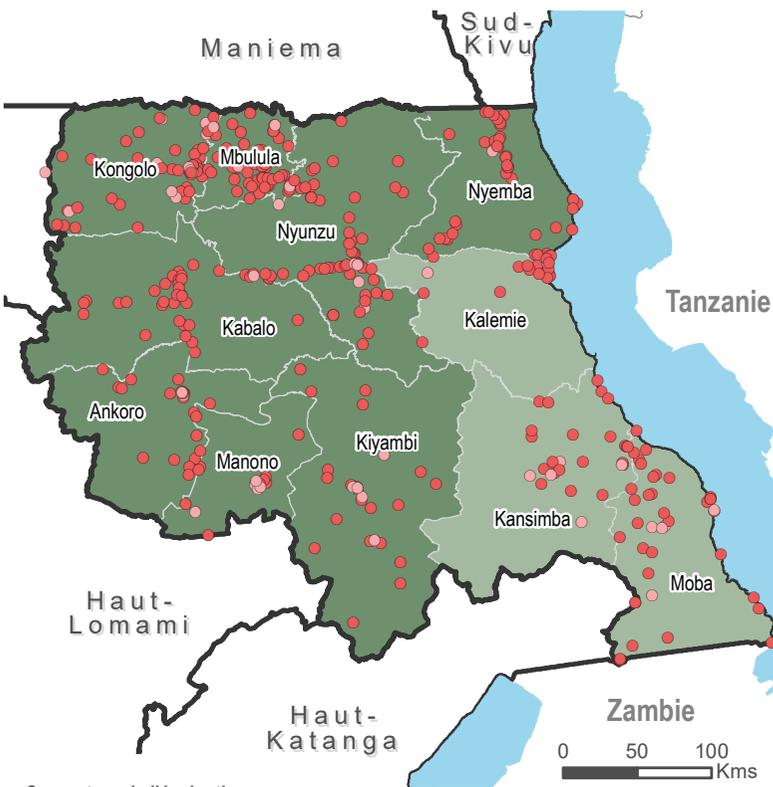
◦ Lorsque plusieurs IC sont interrogés à propos d'une même localité, leurs réponses sont agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Les résultats sont agrégés au niveau de la ZS et de la province.

◦ Les résultats rapportés à l'échelle de la ZS se basent uniquement sur les localités situées dans les ZS où au moins 5% des localités répertoriées dans la ZS ont été évaluées (seuil de couverture d'une ZS)². Au niveau de la ZS, un suivi de l'évolution sur la période est réalisé lorsque le seuil de couverture de 5% des localités répertoriées de la ZS a été atteint les trois derniers mois ou les deux derniers mois. Les résultats rapportés à l'échelle de la province se basent sur l'ensemble des localités évaluées dans la province, y compris celles dans les ZS où le seuil de couverture n'a pas été atteint.

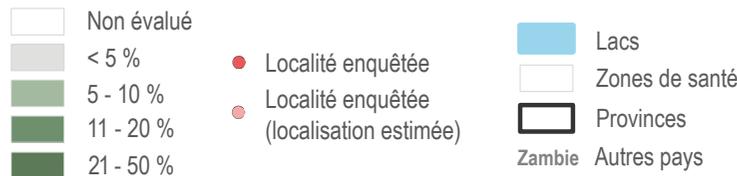
◦ Il est cependant possible que les tendances observées soient dans certains cas tout de même liées au changement d'échantillon. Les résultats présentés ici doivent être considérés **comme indicatifs seulement**. Sauf indications contraires, les résultats présentés dans cet aperçu datent de **juin 2021**.

Couverture géographique

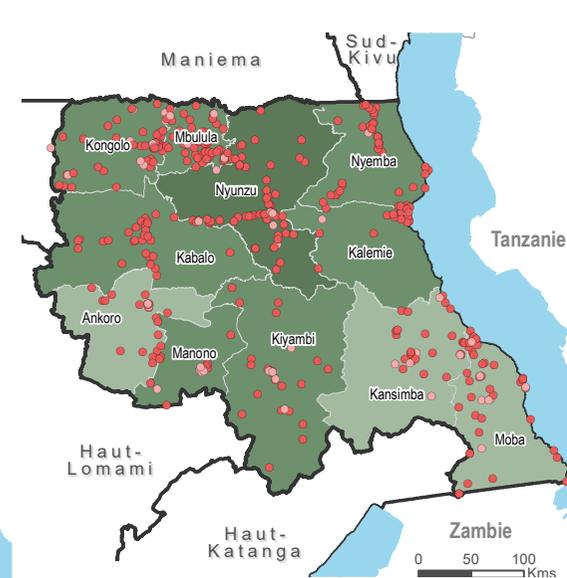
Jun



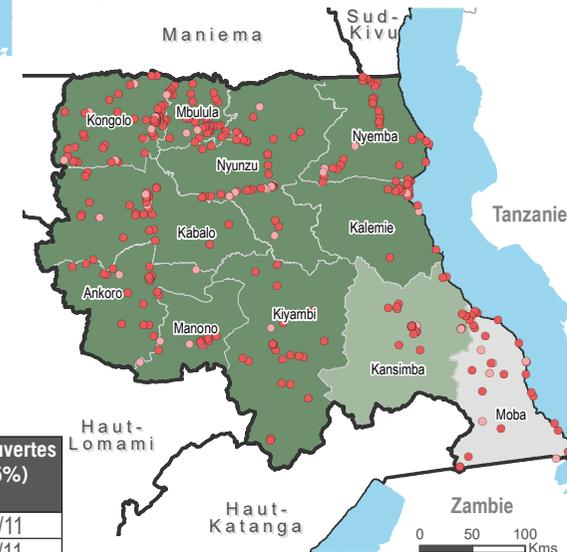
Couverture de l'évaluation:



Mai



Avril



| Mois | Enquêtes ³ | Localités évaluées dans l'ensemble de la province | Localités évaluées pour les ZS couvertes (≥5%) | ZS non-couvertes (<5%) | ZS couvertes (≥5%) |
|-------|-----------------------|---|--|------------------------|--------------------|
| Avril | 696 | 371 | 338 | 1/11 | 10/11 |
| Mai | 922 | 435 | 435 | 0/11 | 11/11 |
| Juin | 847 | 339 | 339 | 0/11 | 11/11 |



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

REACH Informing more effective humanitarian action

Résultats clés



Déplacement et mouvements de population : La présence de personnes déplacées internes (PDI) – quelle que soit la date de leur arrivée – au cours du mois précédent a été rapportée dans 17% des localités évaluées en juin. La présence de PDI a été rapportée dans tous les ZS au cours du mois de juin, indiquant une présence généralisée de personnes déplacées dans la province. Les IC ont rapporté ceci majoritairement dans les ZS de Nyunzu, Kansimba, Nyemba et de Mbulula. La première raison de déplacement citée au niveau de la province au cours du trimestre était systématiquement **les tensions communautaires dans la localité de départ** (42%, 25/49).



Sécurité alimentaire : En juin, les IC ont rapporté que l'accès à la nourriture était insuffisant pour la majorité de la population dans 85% des localités évaluées au Tanganyika, une tendance relativement stable depuis avril (77%). **Le manque de moyens de subsistance (semences, outils aratoires, filets, etc.), un facteur structurel, était la première raison citée pour expliquer le manque d'accès à la nourriture ainsi que la première barrière à l'agriculture.** Les stratégies d'adaptation utilisées en cas d'accès insuffisant à la nourriture les plus fréquemment rapportées étaient la cueillette de nourriture sauvage (54% des localités évaluées), suivie de la diminution du nombre de repas par jour (53%). D'autres réponses rapportées étaient l'emprunt d'argent (36%), la consommation de semences (35%) et la réduction des dépenses non essentielles (16%), sans changement notable depuis avril. Etant donné que l'endettement et la consommation de semences aggravent le manque de moyens de subsistance, principale raison citée du manque de nourriture dans la province, ces stratégies auraient ainsi le potentiel de perpétuer la situation problématique de la sécurité alimentaire de la province.



Santé : L'accès aux soins de santé dans la province du Tanganyika était caractérisé par un relativement bon accès physique à des structures de santé, même si **dans seulement 41% des localités évaluées, les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à une structure fonctionnelle à moins de 45 minutes de marche.** L'accès était limité par le manque de moyens pour payer les soins (93% des localités évaluées), le manque de médicaments (91%) et le manque d'équipement médical (22%), soulignant une fois de plus le facteur structurel de la pauvreté dans les limitations d'accès aux services de base. La moustiquaire a été rapportée comme article ménager essentiel (AME) indisponible dans seulement 12% des localités enquêtées en juin. Ceci pourrait indiquer un manque de moyens financiers pour l'achat de moustiquaires ou un manque de sensibilisation à l'usage de la moustiquaire comme mesure de lutte contre le paludisme.



Abris : Dans 5% des localités évaluées en juin, les IC ont rapporté que des abris avaient été détruits ou partiellement détruits au cours du mois précédent, une baisse importante par rapport à mai (32%) et avril (38%). **Cela peut être dû aux pluies particulièrement importantes entre janvier et mai qui ont causé de nombreux dégâts**⁴. Parmi la population PDI et retournée, le principal lieu de logement était la famille d'accueil ou un logement loué/prêté, rapporté dans 96% (75/78) des localités enquêtées en juin.



Eau, hygiène et assainissement : L'accès à de l'eau potable restait limité dans la province du Tanganyika, où la population dans 51% des localités évaluées n'avait accès qu'à de l'eau de surface. Dans seulement 17% des localités évaluées, la population avait accès à une source d'eau améliorée⁵. L'accès physique à l'eau (incluant les sources non améliorées et l'eau de surface) était relativement bon : dans 80% des localités évaluées en juin, les IC ont rapporté que le temps d'accès (atteindre, attendre, et revenir) à la source d'eau pour tout usage était de moins de 45 minutes. Néanmoins, **le lavage des mains avec du savon restait rare au Tanganyika, un obstacle à la lutte contre les épidémies en RDC d'autant plus conséquent dans le contexte de la pandémie de la COVID-19.** En juin, les IC ont rapporté que la majorité de la population se lavait les mains avec de l'eau et du savon dans seules 9% des localités évaluées, contre 61% avec de l'eau seulement. Les IC ont indiqué que le savon était disponible dans presque toutes localités évaluées ; la raison expliquant le manque de recours au savon pourrait donc plutôt être liée à un manque de sensibilisation et/ou de moyens financiers.



Éducation : Les IC dans 72% des localités évaluées ont rapporté la présence d'une école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche, une constante depuis avril. Pour les IC dans la vaste majorité des localités, l'enseignement primaire avait lieu dans une école (un bâtiment dédié à l'enseignement) (82%) et le principal type d'éducation dispensée était l'éducation formelle (89%). **Les raisons données par les IC expliquant l'absence d'école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche en juin renvoient majoritairement à des dommages causés par un aléa naturel,** largement rapportés en avril (63%, 80/128) et mai (54%, 69/128) par rapport à juin (35%, 33/95), concordant avec la saison des pluies.



Protection : Le mariage précoce/forcé était rapporté par les IC comme la première source d'inquiétude⁶ pour les femmes mineures (moins de 18 ans) dans 8% des localités évaluées⁷. Les IC dans 17% des localités ont également rapporté la présence de conflit relatif au logement, à la terre et à la propriété (LTP), particulièrement à Kansimba (32%, 9/28), Kalemie (20%, 3/15) et Kiyambi (20%, 4/20). **De plus, la présence de mineurs non-accompagnés a été rapportée par les IC dans une proportion importante de localités évaluées :** 49% en juin – principalement à Nyemba, Kansimba et Kalemie –, une constante depuis avril et une tendance visible dans toutes les ZS.

Dynamiques de crises et mouvements de population

La province du Tanganyika est caractérisée par une situation humanitaire complexe en raison de la présence de groupes armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. **Les pluies excessivement importantes entre janvier et mai 2021 ainsi que la montée du lac Tanganyika ont eu un impact particulièrement négatif, par exemple sur les récoltes et les habitations⁸.**

Carte des principales crises ayant mené à des déplacements entre avril et juin 2021 dans la province du Tanganyika :



Le contexte sécuritaire de la période d'avril à juin dans la province du Tanganyika est resté préoccupant **particulièrement dans les territoires au nord de la province tels que Kalemie, Nyunzu et Kongolo**. En effet, les activités de groupes armés originaires de la province mais également des provinces du Maniema et du Sud Kivu ont contribué à la dégradation de la sécurité⁹.

Dans 17% des localités évaluées dans la province, la présence de PDI (quelle que soit la date de leur arrivée) a été rapportée au cours du mois de juin¹⁰. Les IC ont rapporté ceci majoritairement dans les ZS de Nyunzu, Kansimba, Nyemba et de Mbulula¹¹, mais également dans les sept autres ZS, indiquant une présence généralisée de PDI dans la province. La première raison citée au niveau de la province au cours du trimestre était systématiquement **les tensions communautaires dans la localité de départ** (42% des IC en juin, 25/59).

Principales zones d'origines des PDI

TOP 3 des ZS d'origine des PDI au niveau de la province, par ordre de fréquence de citation par les IC ayant rapporté des PDI et leurs origines (quelle que soit leur date d'arrivée), par mois :

| | Avril | Mai | Juin |
|----------|---------------------|--------------------|--|
| 1 | Nyunzu 45% (53/118) | Nyunzu 63% (42/67) | Nyunzu 34% (20/59) |
| 2 | Kabalo 15% (18/118) | Kabalo 10% (7/67) | Nyemba 14% (8/59) |
| 3 | Nyemba 14% (16/118) | Kongolo 7% (5/67) | Kabalo 10% (6/59) Kabambare 10% (6/59) Saramabila 10% (6/59) |

La ZS d'origine des dernières PDI arrivées la plus fréquemment citée par les IC dans toute la province du Tanganyika et durant toute la période couverte était la ZS de Nyunzu. En effet, depuis le mois de janvier 2020, ce territoire connaît une ré-intensification d'un conflit intercommunautaire datant de 2013¹². Les aires de santé au Nord de la rivière Lukuga restent majoritairement inaccessibles depuis 2017¹³. En juin, le contexte sécuritaire à Nyunzu était toujours très volatile. De fait, tous les IC ayant rapporté des PDI à Nyunzu ont cité Nyunzu comme leur principale zone d'origine au mois de juin 2021 (11/11). Les deux raisons¹⁴ données par les IC pour expliquer la présence de PDI à Nyunzu étaient les tensions communautaires dans la localité de départ et les violences par des groupes armés dans la localité de départ. D'après la majorité des IC interrogés (8/11), le dernier mouvement important de PDI à Nyunzu datait de la période entre septembre et décembre 2020.

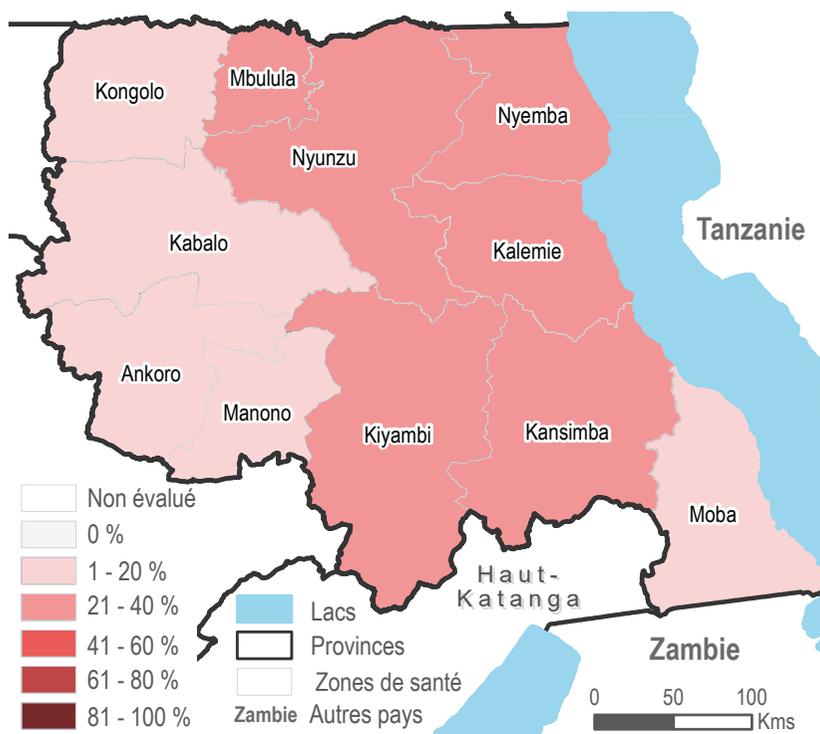
La seconde ZS d'origine des PDI la plus fréquemment citée par les IC en juin était la ZS de Nyemba. Se trouvant à la lisière des provinces du Sud Kivu et du Maniema, la ZS de Nyemba est régulièrement confrontée aux activités des groupes armés présents dans la région. Les IC des localités évaluées dans la ZS de Nyemba ont rapporté dans la plupart des cas, des déplacements internes à la ZS (8/10). La présence de PDI originaires de Nyemba était rapportée mais dans une moindre mesure dans les ZS de Nyunzu et de Punia (province du Maniema). D'après la majorité des IC interrogés (5/10), le dernier mouvement significatif de PDI à Nyemba datait de la période entre janvier et mai 2021.

Une des troisièmes ZS d'origine des PDI les plus fréquemment citées par les IC en juin était la ZS de Kabalo, avec une fréquence de citation similaire en mai et en avril. En effet, une détérioration de la situation sécuritaire aurait été observée sur plusieurs axes à Kabalo ainsi que la présence de groupes armés depuis le premier trimestre de 2021¹⁵, indiquant un contexte sécuritaire volatile.

Selon une note d'information humanitaire, de fortes pluies durant jusqu'en mai 2021 auraient endommagé les récoltes avec plus de 1'100 hectares inondés. Cela s'ajoute à une sécurité alimentaire déjà fragile qui avait vu Kabalo classifiée en situation de crise (phase 3) pour la période de février à juillet 2021¹⁶. **Enfin, les ZS de Kabambare et de Saramabila (province du Maniema) figuraient également parmi les troisièmes ZS d'origine des PDI les plus fréquemment citées par les IC en juin.** En regroupant les ZS de la province du Maniema, 24% (14/59) des IC enquêtés ont rapporté cette province comme principale zone d'origine des PDI. Cela peut s'expliquer par le fait que le sud du Maniema connaît des vagues d'insécurité liées aux activités de groupes armés notamment dans la ZS de Kabambare, voisine du Tanganyika¹⁷.

Dynamiques de retour

Dans 23% des localités évaluées en juin, les IC ont rapporté la présence de PDI et/ou de retournés au cours du mois précédent - % par ZS :



En juin, la présence de retournés (quelle que soit la date de leur arrivée) a été rapportée par les IC dans 8% des localités évaluées au Tanganyika, sans changement notable depuis avril. Au cours de la période couverte, **les raisons principales rapportées expliquant la présence de retournés étaient systématiquement, l'amélioration de la sécurité dans la localité d'origine des retournés (39%, 11/28) ainsi que les difficultés des conditions de vie dans la localité de d'accueil (39%, 11/28).** Ces raisons, pourraient indiquer que la sécurité et des facteurs structurels tels que la pauvreté et la croissance économique jouent un rôle catalyseur dans le retour des PDI dans leur localité d'origine.

TOP 3 des ZS par % des localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de retournés (quelle que soit la date de leur arrivée) au cours du mois précédent, par mois :

| | Avril | Mai | Juin |
|---|--------------------|--------------------|--------------------|
| 1 | Nyunzu 36% (16/44) | Nyunzu 37% (22/60) | Nyemba 20% (9/44) |
| 2 | Kalemie 32% (6/19) | Kiyambi 30% (8/27) | Kalemie 20% (3/15) |
| 3 | Nyemba 27% (10/37) | Nyemba 17% (7/42) | Kiyambi 15% (3/20) |

Les ZS de Nyemba, Kalemie et de Kiyambi étaient en juin les trois ZS avec les plus hautes proportions de localités où les IC ont rapporté la présence de retournés (quelle que soit la date de leur arrivée) au cours de la période couverte. Nyemba figurait également parmi les ZS d'origine des PDI les plus citées, suggérant ainsi des déplacements limités au sein de cette ZS.

Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

Contexte général de la sécurité alimentaire au Tanganyika

Durant la période couverte, la situation en matière de sécurité alimentaire était préoccupante dans la province du Tanganyika. L'analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) sur l'insécurité alimentaire aiguë pour la période de février 2021 à décembre 2021 classait 16% de la population au Tanganyika, soit 2 des 5 territoires (Manono et Moba) en phase 4 (urgence) et les territoires de Kongolo, Kabalo, Kalemie et Nyunzu en phase 3 (crise).¹⁸ A noter que la structure économique de la province du Tanganyika repose fortement sur le secteur minier et sur le secteur agricole¹⁹. Cependant, le cadastre et le code minier priment sur les terres à usage agricole et pastorale, pouvant être à l'origine de conflits fonciers et limitant le développement agricole de la région²⁰. De plus, des pluies abondantes se sont abattues sur la province entre les mois de janvier et mai 2021, causant ainsi la montée du lac Tanganyika et de nombreux dégâts²¹.

Accès à la nourriture et situation de la faim

Dans la grande majorité (85%) des localités évaluées dans la province du Tanganyika en juin, les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture au cours du mois précédent, une proportion similaire à avril (77%). Cette tendance était également perceptible dans les premiers besoins prioritaires, où la nourriture était la première réponse rapportée par les IC dans 87% des localités évaluées en juin, contre 80% en mai et 75% en avril. Les IC avaient rapporté que la faim était modérée et que des stratégies étaient possibles pour réduire les difficultés d'accès à la nourriture pour la population de la localité dans 91%, 89% et 78% des localités évaluées en juin, mai, et avril respectivement²². Ceci était rapporté dans au moins 80% des localités évaluées dans toutes les ZS. S'observe donc une légère hausse graduelle au long du trimestre.

La période précédant les « petites récoltes » (saison culturale B) de juin²³ représente la période de soudure²⁴. En effet, **les « petites récoltes » débutent en juin et se finissent en août, permettant ainsi de pallier à la situation de faim sévère et renflouer les réserves de grain,** ce qui pourrait expliquer la tendance à la hausse observée au cours de la période couverte. Néanmoins, la production de cette période devrait rester inférieure à la normale²⁵ : les problèmes d'accès à la terre en raison de l'insécurité conjugués aux pluies abondantes pourraient limiter les productions agricoles, écourtant ainsi la durée des stocks^{26,27}. Le fait qu'une partie de la population se résout à une stratégie d'adaptation (cf. « stratégies d'adaptation ») en serait une conséquence.

Principales sources de nourriture²⁸ au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en juin :

| | Source | % de localités évaluées au niveau de la province | Tendance ZS |
|---|--|--|---|
| 1 | Agriculture/pêche/élevage de subsistance | 78% | Kabalo (94%, 29/31), Manono (93%, 13/14), Ankoro (86%, 19/22) |
| 2 | Achat auprès de marchés/petits commerces | 7% | Kansimba (11%, 3/28), Mbulula (10%, 4/40), Kongolo (9%, 5/54) |
| 3 | Petits travaux contre nourriture | 5% | Nyemba (11%, 5/44), Kiyambi (10%, 2/20), Mbulula (8%, 3/40) |

Les IC dans plus des trois quarts des localités évaluées (78%) en juin ont rapporté que l'agriculture, la pêche et l'élevage de subsistance étaient les premières sources de nourriture. Seule une minorité d'IC ont rapporté que la principale source d'approvisionnement de nourriture était le marché. Bien qu'un marché fonctionnel était considéré comme accessible pour la majorité de la population dans 94% des localités évaluées en juin, celui-ci était situé à plus de 2 heures de marche dans presque le tiers des localités évaluées (31%) (sans changement notable depuis avril). Le temps nécessaire pour accéder aux marchés pour ces localités pourrait ainsi constituer une barrière d'accès à la nourriture. Les petits travaux contre de la nourriture pourraient être une stratégie d'adaptation entre deux périodes de récoltes (la période de soudure), mais ils pourraient aussi être une source de nourriture pour des personnes n'ayant pas pu cultiver les terres pendant la période de semis (par exemple, des PDI et des retournés ayant abandonné leur terre ; des populations n'ayant pas accès à la terre ; des personnes n'ayant pas les intrants nécessaires pour cultiver la terre).

3 principales raisons citées pour expliquer pourquoi une partie de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture au cours du mois précédent en % de localités évaluées en juin :

| | Raison | % de localités évaluées au niveau de la province | Tendance ZS |
|---|--|--|--|
| 1 | Manque de moyens de subsistance (semences, outils aratoires, filets, etc.) | 64% | Moba (80%, 28/35), Manono (71%, 10/14), Mbulula (70%, 28/40) |
| 2 | NC | 18% | N.A. |
| 3 | Les cultures ont été détruites par des insectes / pestes ou autre maladie des cultures/ animaux sauvages | 6% | Kiyambi (25%, 5/20), Nyemba (11%, 5/44), Ankoro (9%, 2/22) |

Les raisons du manque d'accès à la nourriture semblaient être en premier lieu structurelles et se traduisaient par un manque de moyens de subsistance tels que les semences, outils aratoires, filets, etc. (64%). En général, la taille moyenne des surfaces cultivées par les ménages au Tanganyika est inférieure à un hectare, étant donné que le

système agricole est principalement manuel. Cela limite l'accès des ménages à la nourriture, puisque le manque de moyens de subsistance peut affecter le rendement des terres agricoles accessibles²⁹. Dans une minorité des localités (6%), les IC ont également indiqué un problème de pestes et d'insectes. Depuis 2020, une invasion de criquets migrateurs africains (CMA) constitue une menace pour plusieurs pays africains tels que la Zambie, limitrophe de la province du Tanganyika par la ZS de Moba³⁰.

3 principales raisons citées pour expliquer l'augmentation des prix des céréales au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en juin³¹ :

| | | |
|---|-------------|---|
| Augmentation du cours du dollar US | 32% (23/71) | ■ |
| Cultures détruites par la peste | 27% (19/71) | ■ |
| Baisse de l'approvisionnement en céréales | 27% (19/71) | ■ |

En juin, les IC ont rapporté que les prix des céréales avaient augmenté dans 21% des localités enquêtées par rapport au mois précédent, sans changement notable par rapport à avril (32%). Selon les données de FEWS Net, le prix du riz importé a augmenté à Kalemie, tandis que le prix des autres céréales est resté stable ou a baissé au cours de cette période³². Cela pourrait être expliqué par l'augmentation du niveau du lac et, en conséquence, les inondations des ports du lac Tanganyika³³. Les arguments mis en avant par les IC pour expliquer une hausse du prix des céréales varient entre les localités évaluées, la première raison renvoyant à la dépréciation du franc congolais par rapport au dollar américain. Bien que citée en juin dans 32% des localités évaluées, la dépréciation du franc congolais mentionnée par les IC fait sans doute référence à la baisse drastique du cours de la devise survenue au second trimestre 2020, le taux de change n'ayant que très peu fluctué depuis³⁴. Cela a néanmoins eu pour conséquence une hausse des prix de certains produits de base sur les marchés, les effets étant en théorie plus visibles dans les zones reculées, où il y a généralement moins de liquidités en dollar. En effet, les IC dans 50% des localités en juin avaient évoqué cette raison dans les ZS d'Ankoro, Kansimba, Kiyambi, et Manono. L'inflation, qui devrait diminuer en 2021, restera plus élevée qu'en 2019³⁵.

Le manque de disponibilité et d'accès à la nourriture pourraient avoir comme conséquence un régime non varié. Dans la majorité des localités évaluées, les IC ont rapporté que la majorité de la population consommait régulièrement des céréales et des tubercules (98%), des légumes et des feuilles (94%), des légumineuses ou oléagineux (34%)³⁶. Les IC dans seulement 16% des localités ont rapporté que la majorité de la population consommait de la viande, des œufs ou du poisson, et les IC dans moins de 5% ont rapporté une consommation de fruits ou de lait. Ces tendances sont similaires tout au long la période couverte et comparables au trimestre précédent (janvier-mars 2021).

Activités de subsistance et barrières à l'agriculture

Les activités de subsistance principales rapportées par les IC pour la majorité de la population dans les localités évaluées en juin étaient l'agriculture de subsistance (95%), le travail journalier (53%), et le petit commerce (48%), sans changement notable depuis avril. Au vu de la prévalence de l'agriculture comme première activité de subsistance et comme première source de nourriture dans la province telle que mentionnée plus haut, les barrières à l'agriculture ont le potentiel de fortement impacter la disponibilité de nourriture.

3 principales barrières à l'agriculture au cours du mois précédent, en % de localité évaluées en juin :

| Barrière | % à l'échelle de la province | Tendance ZS |
|---|------------------------------|---|
| 1 Manque de moyens de subsistance (semences, outils, etc.) | 93% | Kalemie (100%, 15/15), Manono (100%, 14/14), Mbulula (98%, 39/40). Les IC ont indiqué cette réponse dans au moins 80% des localités dans toutes les ZS du Tanganyika. |
| 2 Champs détruits par des insectes/pestes/maladies/ animaux | 20% | Kiyambi (55%, 11/20), Kabalo (32%, 10/31), Ankoro (27%, 6/22) |
| 3 Manque de main d'œuvre | 13% | Kiyambi (25%, 5/20), Moba (20%, 7/35), Kabalo (19%, 6/31), Kongolo (19%, 10/54) |

Ces barrières reflètent en partie les raisons citées du manque de nourriture dans la province, avec le manque de moyens de subsistance en première place (93% des localités évaluées), rappelant ainsi que les facteurs structurels déterminent en grande partie la situation en matière de sécurité alimentaire de la province. La deuxième barrière était la destruction des champs par des insectes/pestes/maladies/animaux. En effet, le Tanganyika connaît régulièrement des invasions de chenilles légionnaires d'automne³⁷.

Comme durant le trimestre précédent (janvier-mars), Ankoro reste parmi les trois principales ZS où les IC ont cité dans les plus grandes proportions de localités évaluées la destruction des champs par des insectes/pestes/maladies/animaux comme barrière principale à l'agriculture et comme raison expliquant pourquoi une partie de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture. Des effets mutuels entre facteurs structurels et conjoncturels restent toutefois probables, les aléas naturels et les conflits ponctuels ayant habituellement un effet négatif important sur la disponibilité et l'accès aux moyens de subsistance pour la population dans la région.

L'agriculture au Tanganyika est une activité demandant une main d'œuvre importante, possiblement au-delà du cercle familial, puisqu'elle est majoritairement manuelle avec peu d'intrants modernes (tracteurs, moissonneuses, etc.)³⁸. Or, l'agriculture reste essentiellement de subsistance et est pratiquée au sein du ménage, ce qui peut expliquer le manque de main d'œuvre rapporté. Ces réponses rapportées corroborent les résultats d'un rapport sur l'évolution de la production globale de maïs au Tanganyika entre 1980 et 2016, première culture de la province, selon lequel la baisse drastique et linéaire de sa production pourrait être attribuée en partie aux difficultés d'obtention de crédits par les agriculteurs ainsi qu'à l'exode professionnel du secteur rural vers le secteur minier³⁹. De plus, il est également possible que les mouvements forcés de populations contribuent à ce manque, tel que stipulé par FEWSNet⁴⁰.

Stratégies d'adaptation

Stratégies d'adaptation les plus souvent utilisées par une partie de la population pour combler un manque de nourriture au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en juin⁴¹ :

| | | |
|--|-----|--|
| Cueillette de nourriture sauvage | 54% | |
| Diminution du nombre de repas par jour/des quantités | 53% | |
| Emprunt d'argent pour achat de nourriture | 36% | |
| Consommation de semences/cultures immatures | 35% | |
| Réduction des dépenses non-alimentaires essentielles | 16% | |

Les trois premières stratégies rapportées par les IC étaient les mêmes qu'entre janvier et mars. La cueillette de nourriture sauvage était la première stratégie adoptée par une partie de la population lors d'un manque de nourriture selon les IC dans 54% des localités évaluées en juin, une tendance stable au cours du trimestre. La diminution du nombre de repas par jour, une stratégie rapportée par les IC dans au moins la moitié des localités évaluées dans toutes les ZS de la province, pourrait conduire à de la sous-nutrition et de la malnutrition, elles-mêmes pouvant mener, entre-autres, à une diminution de la capacité physique⁴². Ceci est particulièrement problématique si les moyens de subsistance des ménages dépendent de travaux physiques tels que l'agriculture comme c'est le cas au Tanganyika. Ceci pourrait être lié aux dommages causés par les pluies tels que la dégradation des cultures, baissant ainsi la production agricole et accroissant de facto la consommation des semences. Les habitations endommagées engendreraient des coûts supplémentaires réduisant ainsi le budget des ménages dédiés à la consommation de nourriture et/ou de biens non essentiels alimentaires (BNA)⁴³.

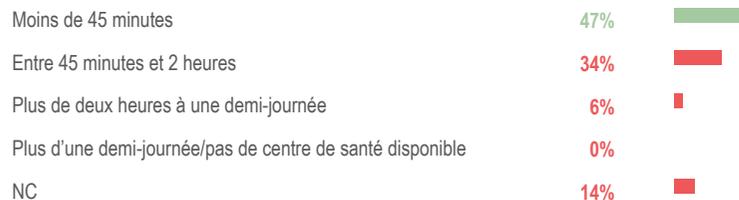


Santé et nutrition

Accès aux structures de santé

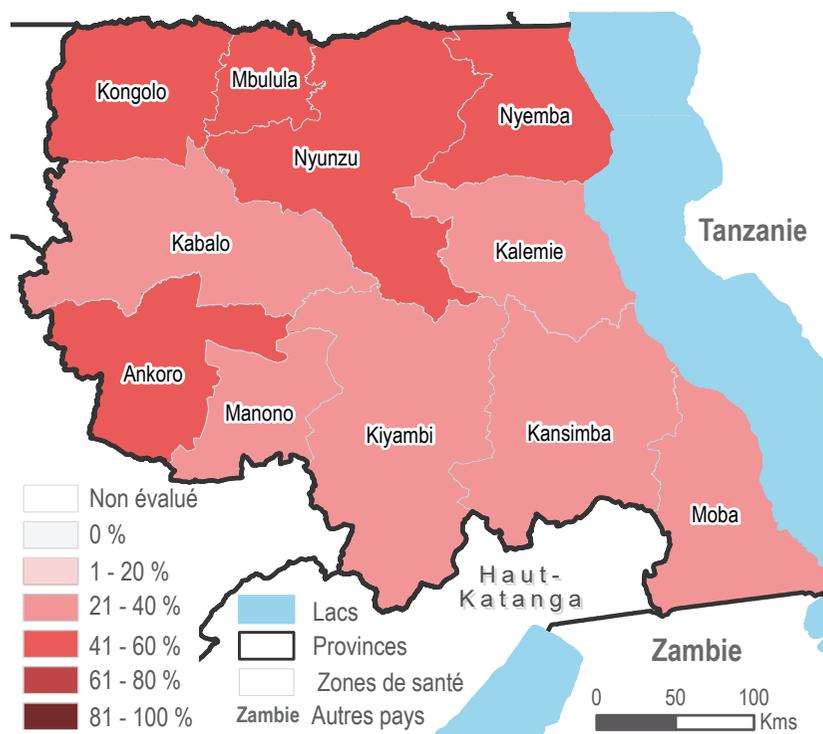
La situation en matière de santé dans la province du Tanganyika était caractérisée par un relativement bon accès physique à des structures de santé, avec 83% des localités évaluées où la population avait accès à une structure de santé fonctionnelle à moins de 2 heures de marche⁴⁴ au mois de juin, sans changement notable depuis avril. Dans la totalité des localités évaluées en juin, les IC ont rapporté que la majorité de la population se rendait dans une structure de santé (centre, clinique, hôpital, etc.) pour obtenir des soins. Néanmoins, les IC dans seulement 49% des localités évaluées ont rapporté que la majorité de la population avait accès à une structure fonctionnelle à moins de 45 minutes de marche. En juin, les ZS avec le plus haut taux de localités où les IC ont rapporté que la structure de santé fonctionnelle la plus proche était à plus de 45 minutes à pied étaient Kongolo (43%, 23/54), Mbulula (43%, 17/40) et Nyunzu (39%, 14/36). De plus, la distance fut rapportée comme limite à l'accès aux soins dans 10% de localités en juin, et notamment à Kalemie (33%, 5/15), Kabalo (19%, 6/31) et Nyemba (18%, 8/44).

% de localités évaluées en juin par temps nécessaire estimé pour atteindre la structure de santé fonctionnelle la plus proche à pied au cours du mois précédent selon les IC :



L'accès aux structures de santé était limité par le manque de moyens pour payer les soins (93% des localités évaluées), le manque de médicaments (91%) et le manque d'équipement médical (22%). Le manque de moyens pour payer les soins a été indiqué par les IC dans une proportion plus élevée de localités évaluées qu'au trimestre précédent (77%). Les mauvaises récoltes suites aux pluies abondantes pourraient avoir entraîné une diminution du revenu disponible des ménages. Le manque de moyens a été rapporté par les IC dans au moins 80% des localités évaluées dans toutes les ZS en juin, notamment à Ankoro (100%, 22/22), Kiyambi (100%, 20/20) et Nyunzu (97%, 35/36). Ces résultats soulignent de nouveau le facteur structurel de la pauvreté dans les limites d'accès aux services de base.

Dans 34% des localités évaluées en juin, les IC ont rapporté que le temps nécessaire estimé pour atteindre la structure de santé fonctionnelle la plus proche à pied entre 45 minutes et 2 heures - % par ZS :



Eau, hygiène et assainissement

Si la nourriture était le premier besoin prioritaire dans la grande majorité des localités enquêtées au Tanganyika durant cette période trimestrielle, l'eau, l'hygiène et l'assainissement étaient le deuxième besoin prioritaire, rapportée dans 32% des localités enquêtées en juin, et notamment à Kiyambi (50%, 10/20), Manono (43%, 6/14) et Kongolo (41%, 22/54).

Accès à l'eau

L'accès à de l'eau potable était limité pour une partie non-négligeable de la population au Tanganyika. En juin, la majorité de la population n'avait accès qu'à de l'eau de surface selon les IC de 37% des localités enquêtées, sans changement notable depuis avril (31%). L'eau de surface a été rapportée comme la seule source d'eau accessible à la majorité de la population dans 60% (12/20) des localités évaluées à Kiyambi, 59% (13/22) à Ankoro et 53% (8/15) à Kalemie.

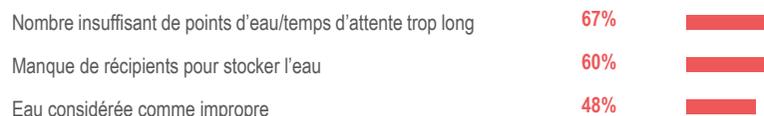
% des localités évaluées par principal type de source d'eau rapporté par les IC pour la majorité de la population au cours du mois précédant la collecte de données de juin - TOP3 des ZS :

| | Eau de surface ⁴⁵ 37% | Source non-améliorée ⁴⁶ 27% | Source améliorée ⁴⁷ 17% |
|---|----------------------------------|--|--|
| 1 | Kiyambi 60% (12/20) | Mbulula 40% (16/40) | Moba 29% (10/35) |
| 2 | Ankoro 59% (13/22) | Kansimba 36 (10/28) | Kongolo 26% (14/54) |
| 3 | Kalemie 53% (8/15) | Manono 36% (5/14) | Kansimba 21% (6/29) Manono 21% (3/14) |

En juin, le temps d'accès (atteindre, attendre, et revenir) à la source d'eau pour tout usage était de moins de 45 minutes pour la majorité de la population dans 81% des localités enquêtées, sans changement notable depuis mai mais une hausse importante par rapport à avril (52%). Ceci pourrait être dû aux fortes pluies du premier semestre⁴⁸ de l'année qui auraient pu remplir les nappes phréatiques et rendre utilisables des sources autrement asséchées.

Selon les IC, le premier problème limitant l'accès à l'eau durant cette période trimestrielle était le temps d'attente trop long/ manque de point d'eau, rapporté dans 67% des localités enquêtées en juin. La deuxième raison était le manque de récipients (60%). Cela concorde avec les résultats indiquant que les bidons étaient un bien non-alimentaire essentiel indisponible selon les IC dans 50% des localités évaluées. Le troisième problème était la qualité de l'eau (48%)⁴⁹.

3 barrières principales à l'accès à l'eau au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en juin :



Hygiène et assainissement

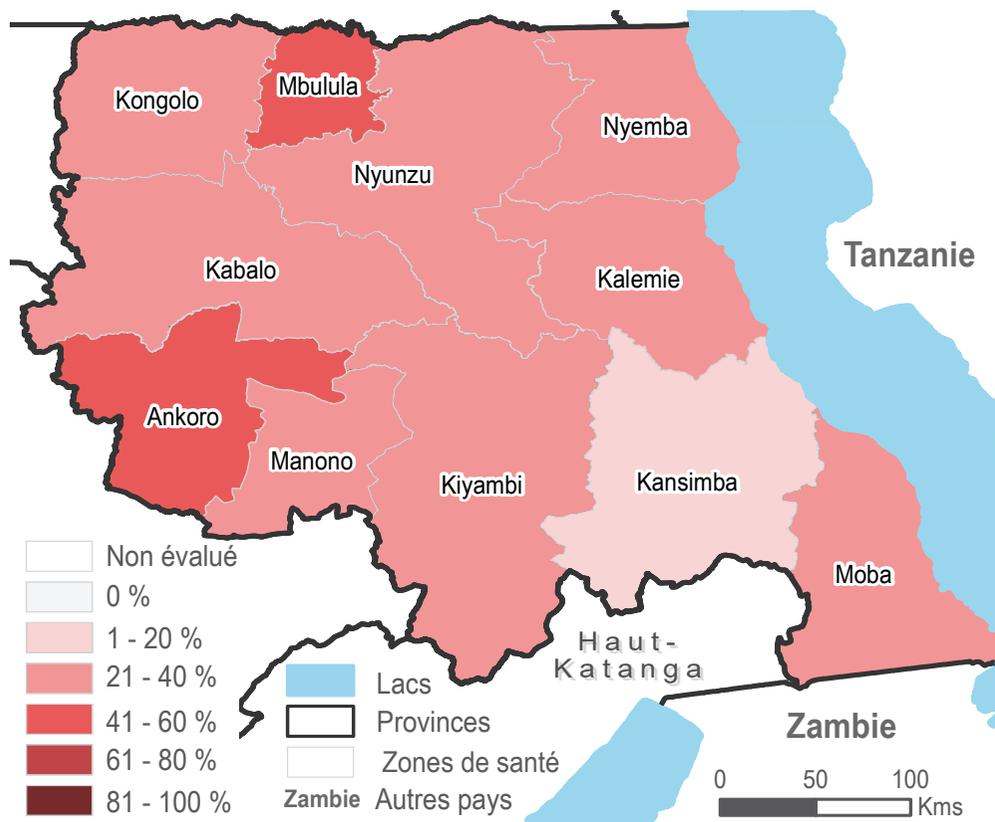
En juin, la majorité de la population dans seulement 1% des localités enquêtées n'utilisait pas de latrines, selon les IC au Tanganyika, une constante depuis les trois derniers trimestres. Bien que le lavage des mains avec de l'eau et du savon soit la méthode la plus efficace pour prévenir les maladies infectieuses et empêcher la transmission des bactéries et de certains virus, ce n'était la méthode la plus utilisée que dans 9% des

localités enquêtées en juin selon les IC, sans variation depuis avril ainsi que durant le trimestre précédent. Entre avril et juin, la méthode la plus utilisée pour le lavage des mains était l'eau seule (61% des localités en juin). Le savon comme bien non alimentaire essentiel ne fut indiqué comme indisponible dans presque aucune localité évaluée (2%) par les IC, sans changement notable depuis avril. La raison expliquant le manque de recours au savon pour se laver les mains pourrait donc plutôt être liée à un manque de sensibilisation et/ou de moyens financiers.



Abris et articles ménagers essentiels (AME)

Dans 32% des localités évaluées en mai, les IC ont rapporté que des abris avaient été détruits ou partiellement détruits au cours du mois précédent - % par ZS :



Dans 5% des localités évaluées en juin, les IC ont rapporté que des abris avaient été détruits ou partiellement détruits au cours du mois précédent, une baisse importante par rapport à mai (32%) et avril (38%). **Cela peut être dû aux pluies particulièrement importantes entre janvier et mai qui ont causé de nombreux dégâts⁵⁰.** En mai, les trois ZS avec le plus haut taux de localités où cela a été rapporté étaient Ankoro (52%, 11/21), Mbulula (44%, 27/61) et Manono (37%, 7/19).

En juin, le principal type d'abri de la majorité de la communauté non déplacée, selon les IC, était des maisons en matériaux relativement durables (dans 69% des localités enquêtées, 232/335), suivi des abris améliorés (13%, 44/335). Un abri amélioré est un abri relativement durable avec soubassement, construit en matériaux durables tels que les briques, la tôle, etc. qui résiste bien aux intempéries.

Pour la population PDI et retournée, le principal lieu de logement était la famille d'accueil ou un logement loué/prêté, rapporté dans 96% (75/78) des localités enquêtées en juin. Le type d'abri de la majorité de la communauté déplacée (PDI et retournés) hébergés en famille d'accueil était l'abri amélioré (45% des localités évaluées, 34/76) et une maison durable (24%, 18/76). Le type d'abri de la majorité de la communauté déplacée (PDI et retournés) hébergés dans des sites spontanés était l'abri amélioré (47%, 9/19) et l'abri d'urgence (47%, 9/19). Sont considérés comme abris d'urgence les abris construits en matériaux non durables tels que la paille, la terre, les bâches, etc. qui ne résistent pas bien aux intempéries. Ces abris peuvent ne pas fournir de protection adéquate, que ce soit en matière de sécurité personnelle ou contre les aléas climatiques, augmentant ainsi la vulnérabilité de ces populations⁵¹. En avril, les ZS avec les plus haut taux d'IC ayant rapporté l'abri d'urgence comme type d'abri de PDI et des déplacés étaient Kalemie, Kiyambi et Moba.

L'AME le plus couramment indiqué comme indisponible au cours des trois mois était les casseroles, dans 72% des localités évaluées en juin, une constante depuis le début de ce suivi mensuel de la situation en juillet 2020. En juin, les couvertures (50%) et les bidons (50%) étaient le deuxième et le troisième type d'AME indisponibles les plus cités par les IC.



Education

Les IC dans 72% des localités évaluées ont rapporté la présence d'une école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche, une constante depuis avril. Pour les IC dans la vaste majorité des localités, l'enseignement primaire avait lieu dans une école (un bâtiment dédié à l'enseignement) (82%) et le principal type d'éducation dispensée était l'éducation formelle (89%).

Les raisons données par les IC expliquant l'absence d'école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche en juin renvoient majoritairement à des dommages causés par un aléa naturel, largement rapportés en avril (63%, 80/128) et mai (54%, 69/128) par rapport à juin (35%, 33/95), concordant avec la saison des pluies. La deuxième raison la plus rapportée était le fait qu'il n'y ait jamais eu d'école fonctionnelle à distance de marche (31%), principalement rapportée par les IC à Mbulula (6/12), Kalemie (3/7) et Moba (3/7).

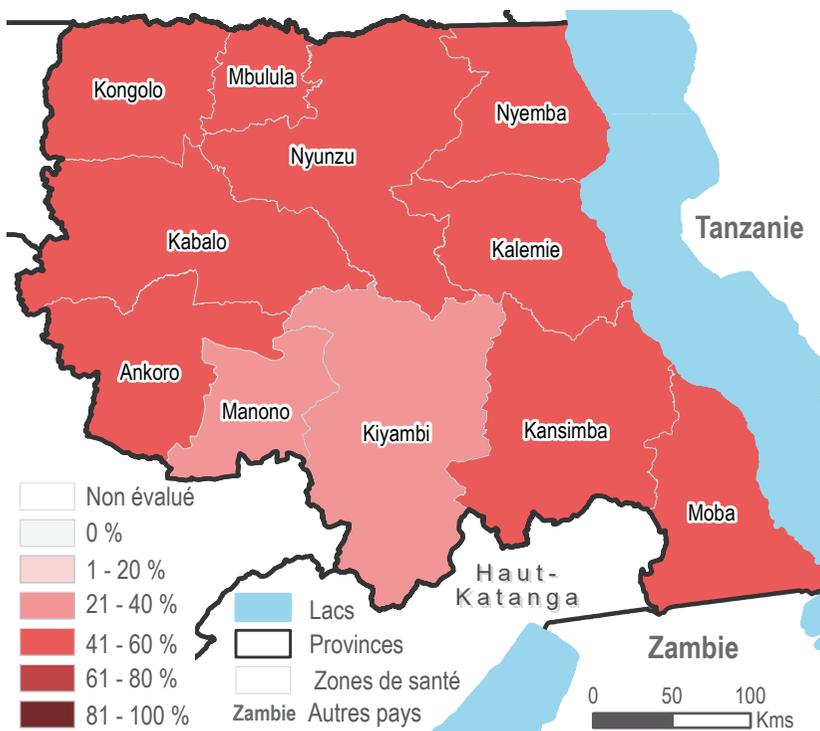
En juin, un peu plus de la moitié (entre 51% et 75%) des filles fréquentaient un établissement scolaire primaire selon les IC dans 35% des localités évaluées, contre 19% (76/402) en mai et 16% (55/338) en avril. En ce qui concerne les garçons, un peu plus de la moitié (entre 51% et 75%) fréquentaient un établissement scolaire primaire selon les IC dans 47% des localités évaluées en juin, contre 56% des localités en mai (224/402) et 56% en avril (189/338). La non-fréquentation scolaire des autres enfants était majoritairement attribuée au manque de moyens pour payer le matériel scolaire, pour les filles (84% des localités évaluées) comme pour les garçons (77%). Bien que la principale raison était la même pour les garçons et les filles, le taux de fréquentation scolaire rapporté semblait plus bas pour les filles que pour les garçons, ce qui pourrait indiquer que les filles rencontrent davantage d'obstacles pour accéder à l'éducation.

Protection

Sentiment d'insécurité

En juin, la majorité de la population se sentait en sécurité la plupart du temps dans toutes⁵² les localités évaluées selon les IC, sans changement notable depuis avril. Ce résultat concorde avec le fait que pour toutes les catégories d'âge et de genre, et durant toute la période d'avril à juin, les IC ont rapporté le plus fréquemment que la population n'avait pas de source spécifique d'inquiétude^{7 53}. Néanmoins, **le mariage précoce/forcé était rapporté par les IC comme la première source d'inquiétude^{7 54} pour les femmes mineures dans 8% des localités évaluées.** Les IC dans 17% des localités ont également rapporté la présence de conflit relatif au logement, à la terre et à la propriété (LTP), particulièrement à Kamsimba (32%, 9/28), Kalemie (20%, 3/15) et Kiyambi (20%, 4/20). Ce type de conflit était déjà un facteur important de la dégradation de la sécurité au Tanganyika en 2013⁵⁵.

Dans 49% des localités évaluées en juin, les IC ont rapporté la présence de mineurs non accompagnés - % par ZS :



La présence de mineurs non-accompagnés a été rapportée par les IC principalement à Nyemba, Kamsimba et Kalemie⁵⁶. Les mineurs non-accompagnés sont d'autant plus vulnérables à un recrutement forcé par les groupes armés⁵⁷. Selon l'Aperçu des besoins humanitaires (HNO) de la RDC pour 2021, les enfants associés à des forces ou groupes armés (EAFGA) se trouvent en RDC majoritairement dans les provinces du Nord-Kivu, de l'Ituri, du Sud-Kivu, du Tanganyika et de la région du Kasai⁵⁸.

Redevabilité et communication

Sources d'information

Principal 1er, 2ème et 3ème besoin prioritaire respectivement pour la majorité de la population au cours du mois précédent, en % de localités évaluées en juin :

| 1 | 2 | 3 |
|--------------------------|---|----------------------|
| Nourriture 87% EHA 4% | EHA 32% Moyens de subsistance (semences, outils aratoires, bétail, etc.) 13% | EHA 14% Santé 14% |

Les principaux besoins prioritaires rapportés par les IC sont restés stables durant la période couverte, avec la **nourriture nettement en première place, indiquant que le manque d'accès à la nourriture était très généralisé.**

Le manque de moyens de subsistance, bien qu'étant rapporté comme la principale barrière à l'agriculture et la raison du manque d'accès à la nourriture, n'était que très peu rapporté (1% de localités évaluées comme premier besoin, et 13% comme deuxième besoin), à l'inverse de la nourriture. Ceci pourrait indiquer que la nécessité de subvenir aux besoins immédiats (la nourriture) ne permettent pas de se concentrer sur des solutions structurelles (les moyens d'existence). Si certains groupes de populations ne savent pas comment pratiquer l'agriculture et/ou n'ont pas accès à la terre, il se pourrait que les IC mentionnent la nourriture comme besoin prioritaire.

En juin, la radio était la principale source d'information de la majorité de la population dans 48% des localités évaluées au Tanganyika selon les IC, sans changement notable depuis octobre. **Dans les ZS où la radio n'était pas rapportée comme étant la source d'information préférée, celle-ci était l'appel téléphonique (Kiyambi et Kabalo).** La famille et les amis étaient le premier pourvoyeur d'information dans 52% des localités évaluées en juin, sans changement notable depuis les deux précédents trimestres.

Notes de fin

- 1 Afin de limiter les risques liés à la COVID-19, REACH a choisi de limiter la collecte de données à des enquêtes par téléphone. Une collecte de données sur le terrain est prévue dans le projet et sera mise en œuvre lorsque REACH considèrera que les risques peuvent être limités de façon acceptable
- 2 Le total des localités par ZS a été calculé au moyen de la [base de données opérationnelle commune des localités en RDC](#) diffusée sur la plateforme Humanitarian Data Exchange. Février 2017. Un seuil minimal de 5% à la base de données la plus complète pour chaque ZS a été appliqué. Sauf indication contraire (cartes et TOP 3 des ZS), les résultats sont présentés au niveau de la province.
- 3 Ce nombre n'inclut pas les enquêtes qui ont été retirées lors du nettoyage des données en raison du fait que 3 problèmes de cohérence ou plus ont été remarqués dans les réponses des IC pour une même enquête et que l'enquête était donc considérée comme peu fiable.
- 4 Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies, [Note d'information #4 – 07-05-21](#).
- 5 Une [source améliorée](#) est une source d'eau qui est protégée de l'extérieur, p.ex. eau courante/robinet, puits creusé couvert, puits à pompe/forage, camion-citerne/charrette avec citerne, kiosque/échoppe/boutique à eau, eau en bouteille, eau en sachet, etc. et l'eau de pluie.
- 6 Lorsqu'il y avait consensus.
- 7 Seulement 13% (111/847) des IC enquêtés au mois de juin étaient des femmes. Ceci pourrait potentiellement biaiser les informations et sous-représenter les sources d'inquiétude des femmes et des filles.
- 8 OCHA, [République Démocratique Du Congo – Tanganyika : Inondations dans la province du Tanganyika](#), mai 2021.
- 9 OCHA, République démocratique du Congo - Note d'information humanitaire pour les provinces du Haut-Katanga, du Haut-Lomami, du Lualaba et du Tanganyika, 16 avril, 7 et 24 mai, 18 juin 2021.
- 10 La diminution observée du pourcentage de localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée entre avril (40%) et mai (17%) peut être due à une clarification de la définition de PDI lors de la formation des enquêteurs au mois de mai. En effet, il a été expliqué lors de cette formation que seules les personnes déplacées pendant les deux années précédentes devaient être considérées comme des PDI.
- 11 Nyunzu 31% (11/36), Kansimba 25% (7/28), Nyemba 23% (10/44) et Mbulula 23% (10/40).
- 12 OCHA, [Situation humanitaire dans le territoire de Nyunzu](#) - 8 octobre 2020
- 13 OCHA, [République démocratique du Congo - Note d'information humanitaire pour les provinces du Haut-Katanga, du Haut-Lomami, du Lualaba et du Tanganyika](#), 18 juin 2021
- 14 Lorsqu'il y avait consensus.
- 15 Radio Okapi, [Tanganyika : deux agriculteurs portés disparus à Kisengo depuis 3 semaines](#), 15 septembre 2021
- 16 OCHA, [République Démocratique du Congo - Note d'information humanitaire pour les provinces du Haut-Katanga, du Haut-Lomami, du Lualaba et du Tanganyika](#), 07 mai 2021
- 17 INTERSOS, Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR), [Rapport mensuel de monitoring de protection Sud Kivu & Maniema \(Kabambare\) | mars 2021](#), 23 avril 2021
- 18 IPC, [Analyse IPC de l'insécurité alimentaire aiguë pour février 2021 à juillet 2021](#)
- 19 Programme alimentaire mondial (PAM), [Évaluation de la sécurité en situation d'urgence \(EFSA 2020\) dans les provinces du Tanganyika et du Haut-Katanga \(Mitwaba et Pweto\)](#), p.10
- 20 Konrad Adenauer Stiftung (KAS), [Crises alimentaires et mesures d'atténuation en RDC](#) p.27
- 21 FEWSNet, [RDC - Perspectives sur la sécurité alimentaire - Février à septembre 2021](#)
- 22 La différence observée entre avril et mai pour être due à une clarification de cet indicateur lors de la formation des enquêteurs plutôt qu'à une amélioration de la situation.
- 23 FEWSNet, [RDC - Perspectives sur la sécurité alimentaire - Octobre à mai 2021](#)
- 24 La soudure est la période de l'année précédant les grandes récoltes et où les grains de la récolte précédente peuvent venir à manquer. Il y a alors souvent une pénurie et augmentation des prix.
- 25 FEWSNet, [RDC - Perspectives sur la sécurité alimentaire - Février à septembre 2021](#)
- 26 OCHA, [République Démocratique Du Congo – Tanganyika : Inondations dans la province du Tanganyika](#), juillet 2021
- 27 FEWSNet, [RDC - Perspectives sur la sécurité alimentaire - Février à septembre 2021](#)
- 28 Lorsqu'il y avait consensus.
- 29 FEWSNet, [Consolidated Report on the Livelihood Zones of the Democratic Republic of Congo](#), December 2016
- 30 FEWSNet, [RDC - Perspectives sur la sécurité alimentaire - Février à septembre 2021](#)
- 31 Pourcentage calculé sur le total des localités où les IC ont rapporté une augmentation des prix des céréales au cours du mois précédent.
- 32 FEWSNet, [RDC - Perspectives sur la sécurité alimentaire – juin 2021 à janvier 2022](#)
- 33 FEWSNet, [RDC - Perspectives sur la sécurité alimentaire – juin 2021 à janvier 2022](#)
- 34 FAO, [Global Information and Early Warning System Country Brief - RDC](#) - septembre 2020
- 35 FAO, [GIEWS - Global Information and Early Warning System - DRC](#), 26 juillet 2021
- 36 Pour ces questions, les IC pouvaient donner plusieurs modalités de réponse.
- 37 Konrad Adenauer Stiftung (KAS), [Crises alimentaires et mesures d'atténuation en RDC](#) p.28
- 38 FEWSNet, [Consolidated Report on the Livelihood Zones of the Democratic Republic of Congo](#), December 2016
- 39 Konrad Adenauer Stiftung (KAS), [Les filières agricoles en RDC : maïs, riz, bananes plantains et pêche](#), p.167



- 40 FEWSNet, [RDC - Perspectives sur la sécurité alimentaire - Février à septembre 2021](#)
- 41 Pour ces questions, les IC pouvaient donner plusieurs modalités de réponse.
- 42 UNICEF, [La malnutrition : causes, conséquences et solutions](#)
- 43 OCHA, République démocratique du Congo - Note d'information humanitaire pour les provinces du Haut-Katanga, du Haut-Lomami, du Lualaba et du Tanganyika, [7](#) mai 2021.
- 44 La norme du [Ministère de la santé de la RDC](#) indique que « les services de santé doivent être plus proches de la population qu'ils sont appelés à prendre en charge (distance inférieure ou égale à 5 km pour les services curatifs de premier échelon) ». En considérant que parcourir 5km prend 1 heure à pied, il peut raisonnablement être considéré que moins de 2 heures pour se rendre à une structure de santé est un accès relativement bon, malgré un temps quelque peu supérieur à la norme.
- 45 [L'eau de surface](#) comprend les rivières, barrages, lacs, mares, ruisseaux, canaux, et systèmes d'irrigation.
- 46 Une [source non-améliorée](#) est une source d'eau qui n'est pas protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé non-couvert/traditionnel, source naturelle non-aménagée, etc.
- 47 Une [source améliorée](#) est une source d'eau qui est protégée de l'extérieur, p.ex. eau courante/robinet, puits creusé couvert, puits à pompe/forage, camion-citerne/charrette avec citerne, kiosque/échoppe/boutique à eau, eau en bouteille, eau en sachet, etc. et l'eau de pluie.
- 48 OCHA, [République Démocratique Du Congo – Tanganyika : Inondations dans la province du Tanganyika](#), mai 2021
- 49 Action Progressive pour l'Énergie et la Gestion de l'Environnement, [Impact des variations saisonnières sur la santé publique à Kinshasa](#)
- 50 Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies, [Note d'information #4 – 07-05-21](#).
- 51 SPHERE, Chapitre 4: Normes minimales dans les secteurs des abris, des établissements humains et des articles non alimentaires, p.246.
- 52 Ce chiffre pourrait être dû à la nature de nos enquêtes (par téléphone) et à une réticence à exprimer un sentiment d'insécurité à une personne inconnue.
- 53 Hommes majeurs: 80%; hommes mineurs: 80%; femmes majeures: 78%; femmes mineures: 71%.
- 54 Lorsqu'il y avait consensus.
- 55 OCHA, [RDC - Rapport annuel du plan d'action humanitaire, 2013](#)
- 56 En juin : Nyemba (57%, 25/44), Kansimba (54%, 15/28), Kalemie (53%, 8/15)
- 57 Assemblée générale des Nations Unies, [Rapport du Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, aux rapatriés et aux personnes déplacées et questions humanitaires](#), p.20
- 58 OCHA, [Aperçu des besoins humanitaires - Cycle du programme humanitaire 2021, RDC](#)

